

cat réformiste et en conclut que, comme l'on défend le syndicat réformiste contre la doriotistes, nous défendrons l'URSS contre l'impérialisme .

Analysons cet exemple :

a) Les doriotistes quand ils attaquent une Centrale Syndicale, ce n'est pas pour abattre Jouhaux qu'ils connaissent bien comme laquais de la bourgeoisie, mais c'est pour désarmer le prolétariat entier, c'est pour détruire à travers le Syndicat les prolétaires les plus conscients : le parti révolutionnaire. Hitler, quand il attaque la Russie, ce n'est pas pour abattre le prolétariat - car la besogne est déjà faite - mais pour abattre la couche dominante, pour s'approprier, comme le dit Staline même, des richesses immenses. Déjà une différence .

b) Si nous défendons le Syndicat, nous ne défendons pas l'objet, la Centrale, ou un syndicat déterminé, mais le droit syndical, le droit pour les ouvriers de défendre leurs intérêts immédiats contre les patrons. Et puis, ce n'est pas du tout certain que nous devons à tout prix défendre une Centrale Syndicale. Cela dépend tout-à-fait des rapports de force, de sa valeur du point de vue d'agitation. Si, par exemple, nous défendons une centrale déterminée, c'est avec un but d'agitation. Nous disons aux ouvriers : " Voyez-vous, nous, malgré nous, sommes contre votre direction, nous défendons vos droits parce qu'ils sont aussi les nôtres. Ne vous laissez pas pousser par les fascistes dans la défensive. Voyez-vous, il ne suffit pas seulement de lutter pour les 40 heures, etc... mais il faut mener la politique, il faut désarmer, abattre les fascistes, et la bourgeoisie, parce que c'est elle qui les arme. Démasquez votre direction qui est pour la collaboration de classe et venez nous rejoindre ". C'est notamment pour ces buts d'agitation, et en défendant nos droits, que nous défendrons la Centrale. En Russie, si nous voulons défendre nos droits, nous devrions le faire contre la bureaucratie, car c'est elle, en premier chef, qui nous a liés les poings . Deuxième différence .

c) Si nous défendons le syndicat, nous ne le faisons pas dans les rangs de Jouhaux, etc... mais avec nos propres forces. Tout le monde devra le savoir : c'est le Parti communiste révolutionnaire qui a défendu la Centrale contre les fascistes ! Nous pouvons agir indépendamment. Ici, nous avons le Syndicat et puis nous avons notre Parti. Nous devons agir indépendamment car toute soumission à Jouhaux amènerait, à coup sûr, une capitulation, une défaite, "un arrangement". En Russie, nous ne pouvons pas ne pas combattre dans les rangs de l'armée bureaucratique. Si nous voulions combattre indépendants et parler notre langage aux ouvriers russes et allemands, on nous écraserait. Là nous devons nous soumettre. Troisième différence.

d) Aujourd'hui, on ne peut assimiler la Russie à un Syndicat car la Russie n'est pas un Etat ouvrier. Malgré toute bureaucratie, le syndicat restera toujours un Syndicat. Même le syndicat chrétien est un syndicat, malgré sa collaboration de classe ouverte. La comparaison n'exprime pas du tout la réalité. Ce qui s'approcherait plutôt de la réalité, c'est la comparaison suivante : Nous défendons la Russie autant que la centrale du Parti Communiste, la Centrale du GPU. Quoique le communiste révolutionnaire devrait plutôt aider à la destruction de cette peste qui nous menace à toute heure, on pourrait, dans une situation spéciale, être amenés à défendre le local du P.C. pour des raisons d'agitation. Même ici l'exemple n'est pas tout-à-fait juste car en exterminant les stalinistes, la bourgeoisie vise les communistes. Ici, aussi, en cas de défense, nous pourrions agir indépendamment et ne pas nous soumettre au GPU. En Russie, c'est différent, parce que, là, le stalinisme n'est pas un parti à côté des partis bourgeois